

Actes du 16^e colloque de l'AQPC



MOI, J'ENSEIGNE AU COLLÉGIAL...
LE CONTEXTE ACTUEL ET SES EXIGENCES

5D8

**Pédagogie interculturelle : des stratégies
d'enseignement pour tous les types de cours**

Louise Lafortune, professeure
Collège André-Laurendeau
Édithe Gaudet, Carole Potvin
Professeures
Collège Ahuntsic



Association québécoise
de pédagogie collégiale

PÉDAGOGIE INTERCULTURELLE : DES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT POUR TOUS LES TYPES DE COURS

Édithe Gaudet
Professeure de sociologie
Collège Ahuntsic

Louise Lafortune
Professeure de mathématiques
Collège André-Laurendeau
Chercheure au CIRADE

Carole Potvin
Professeure de sociologie
Collège Ahuntsic

Cette recherche action-formation intitulée *Des stratégies d'enseignement en interculturel* a été menée dans le cadre du programme PAREA¹. Dans le cadre de cette recherche action-formation, nous avons élaboré, validé et implanté 68 activités éducatives partagées en trois thèmes et en 12 stratégies d'enseignement. Les trois thèmes sur lesquels nous avons travaillé sont liés à l'acquisition de connaissances en interculturel, au développement, chez les élèves, d'habiletés à la communication interculturelle et au développement, chez les professeurs, d'habiletés à la gestion de classe pluriethnique.

Nous présenterons d'abord les 12 stratégies d'enseignement sur lesquelles nous avons travaillé; nous présenterons ensuite brièvement les aspects méthodologiques qui ont supporté la recherche. Trois activités éducatives seront proposées et quelques résultats préliminaires seront exposés.

LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT

A. Acquisition de connaissances en interculturel

1. Clarification et application de termes reliés à la communication interculturelle: les activités de cette stratégie aident les élèves à acquérir des connaissances sur les termes utilisés en communication interculturelle. Ces activités traitent surtout de définitions sociologiques (par exemple, des notions telles que ethnie, minorité) et anthropologiques (par exemple, des notions telles que ethnocentrisme, stéréotype). À la capacité de définir et de comprendre les différentes notions reliées à la communication interculturelle se greffe la capacité pour les élèves, d'appliquer le sens de ces notions à partir de situations concrètes et de mises en situation.

2. Connaissance de certains éléments d'une culture (religion, valeurs...): les activités de cette stratégie consistent en l'acquisition du plus grand nombre de connaissances possibles sur différentes cultures. Nous visons, par cette stratégie d'enseignement l'acquisition de

connaissances générales sur différentes cultures, la prise de contact avec des membres de communautés culturelles et l'échange avec des collègues dans la classe.

3. Connaissance de la situation migratoire d'un immigrant ou d'une immigrante: dans cette stratégie d'enseignement, les activités servent à mieux connaître et comprendre la situation migratoire des immigrants et des immigrantes. À des connaissances sur l'immigration (données démographiques, économiques, historiques, juridiques) s'ajoutent des connaissances sur le processus d'intégration des nouveaux arrivants et les principales étapes d'adaptation à une nouvelle société.

4. Connaissance des relations interethniques et de la gestion de la diversité ethnique: Comment gère-t-on les relations interethniques? Comment sont-elles présentées? Quelle place devrait-on réserver à l'immigration? Comment les sociétés gèrent-elles le pluralisme? Les activités de cette stratégie essaient de répondre à ces questions avec des exercices à la fois théoriques et pratiques.

B. Développement d'habiletés à la communication interculturelle

5. Connaissance de soi et des autres: cette stratégie propose des activités permettant aux élèves de se connaître eux-mêmes et dans leurs relations avec des personnes provenant de différentes ethnies. Les objectifs visés par cette stratégie sont d'abord la connaissance de sa propre identité sociale, culturelle et ethnique et celle de sa famille et ensuite, la prise de conscience de l'influence des valeurs dans la communication interculturelle.

6. Compréhension de la communication non verbale: les activités de cette stratégie proposent des mises en situation au niveau de la communication non verbale. Les objectifs visés par cette stratégie sont d'abord la sensibilisation et la compréhension des élèves au langage non verbal et aux codes non verbaux et la prise de conscience de l'influence des perceptions, des stéréotypes et des préjugés dans la communication interculturelle.

¹ Cette recherche a été subventionnée par la programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA, DGEC, MEQ) de 1994 à 1996. Elle sera publiée aux Éditions ERPI au cours du printemps 1996.

7. Compréhension du choc culturel: les activités de cette stratégie mettent les élèves en situation de choc culturel et leur permettent d'analyser ce concept théoriquement et émotivement. Les activités éducatives de cette stratégie visent à créer un état de déséquilibre temporaire, un choc culturel chez les élèves. Ils apprennent à identifier des éléments d'incompréhension et de tensions liés à certains comportements culturels et à entrer en contact avec les autres.

8. Communication entre personnes de différentes ethnies: les activités de cette stratégie suscitent des rapprochements entre les élèves et des personnes provenant de différentes ethnies, soit dans la classe ou à l'extérieur de la classe. Elles visent à développer des habiletés à la communication interculturelle, c'est-à-dire l'échange avec des personnes-ressources de différentes communautés ethniques, la mise en contact avec des individus de diverses cultures et le développement de compétences de communication.

C. Développement d'habiletés à la gestion de classe pluriethnique

9. Réflexion sur son enseignement: cette stratégie s'adresse au professeur ou à la professeure. Elle contient des activités d'auto-réflexion et d'auto-observation de ses pratiques pédagogiques, d'observation et d'échanges avec ses collègues. Ces activités ont pour objectif de sensibiliser le professeur à la pédagogie interculturelle afin qu'il puisse développer des formules pédagogiques appropriées à la pluriethnicité dans la classe.

10. Connaissance de ses élèves: les activités de cette stratégie permettent au professeur ou à la professeure de mieux connaître les élèves, à partir de l'origine ethnique et culturelle, mais aussi dans leurs acquis antérieurs, leurs styles d'apprentissage... Cette stratégie d'enseignement propose des activités éducatives favorisant la connaissance des élèves et du professeur et des élèves entre eux. Elles visent l'intégration des élèves des minorités ethniques et l'apprentissage de l'entraide entre les élèves.

11. Création d'un climat favorisant la communication: les activités de cette stratégie visent à créer un climat de confiance et de communication où tous les élèves peuvent s'exprimer. Les activités visent la reconnaissance et le traitement des gestes d'exclusion ou de discrimination envers les membres des différentes communautés ethniques qu'il soient ou non dans la classe. Ces activités favorisent la communication entre les élèves. Elles visent aussi la prise en compte des élèves des minorités en offrant un support pédagogique et linguistique approprié.

12. Utilisations d'interventions pédagogiques tenant compte de la diversité: cette stratégie présente un ensemble d'activités éducatives visant une

meilleure intervention dans des classes pluriethniques, que ce soit au niveau d'un contenu plus ouvert à la pluralité, des évaluations plus diversifiées, des activités reliées à l'apprentissage coopératif.

La validation et l'implantation des activités éducatives ont été réalisées selon une démarche méthodologique présentée dans la section suivante.

ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Dans cette recherche, quatre grandes étapes méthodologiques ont été réalisées: une étape d'identification et d'élaboration de stratégies d'enseignement, une étape de validation des stratégies, une étape d'implantation et une étape d'évaluation d'implantation. Cette recherche évaluative est réalisée sous la forme d'une recherche-action-formation. Ce nouveau courant de recherche comporte trois volets bien décrits par Paillé. Le volet recherche est lié à la démarche scientifique et vise l'avancement des connaissances. Le volet action est le terme central où chercheurs et sujets sont associés à une démarche commune. Cette association dans l'action permet au processus de recherche d'être innovateur et de proposer des solutions réalistes. Enfin, le volet formation permet de déboucher sur un renouvellement des pratiques. Ce volet crée un lieu de «réflexion extensive, systématique et prolongée, une réflexion sanctionnée devant déboucher sur des changements durables au niveau d'un certain nombre de représentations et de pratiques éducatives².»

Pour respecter ces trois volets de la recherche-action-formation, 21 professeurs et professeures (14 femmes et 7 hommes) ont été formés pour participer à la phase de préimplantation et 12 d'entre eux (10 femmes et 2 hommes) ont implanté des programmes d'intervention interculturelle. Ces programmes d'intervention consistent en une séquence d'activités éducatives utilisées de façon progressive afin que les professeurs autant que les élèves sentent que les activités sont bien intégrées à la dynamique du cours.

Les données de cette recherche ont été principalement recueillies au moyen de fiches d'évaluation des activités et des expérimentations, d'entrevues individuelles, de journaux de bord et de textes sous forme de bilan-témoignage. Dans le cadre de cette recherche qualitative, il importait que les données puissent être confrontées soit en recueillant des données portant sur un même thème (par exemple: évaluation des activités) auprès de différents types de sujets (experte et professeurs), soit en recueillant des données auprès des mêmes sujets (par exemple: les

² PAILLÉ, Pierre, «Pour une méthodologie de la complexité en éducation: le cas d'une recherche action-formation», *Revue canadienne de l'éducation*, vol 19, no 3, 1994, p. 220

professeurs) à l'aide d'instruments différents (fiches d'évaluation et entrevues individuelles). C'était pour nous une façon de trianguler les données et de s'assurer de la rigueur de la démarche.

À la fin de ces processus de validation, d'implantation et d'évaluation d'implantation, nous avons finalisé la rédaction de 68 activités éducatives partagées en 12 stratégies d'enseignement.

TROIS ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Nous présentons trois activités éducatives tirées des 68 activités validées et implantées tout au long de la recherche. Les activités présentées relèvent des trois thèmes mentionnés: acquisition de connaissances en interculturel, développement d'habiletés à la communication interculturelle et développement d'habiletés à la gestion de classe pluriethnique.

Activité 1: Notions relatives à la communication interculturelle: mises en situation

L'activité intitulée *Notions relatives à la communication interculturelle: mises en situation* vise principalement l'acquisition de connaissances en interculturel, mais aussi le développement d'habiletés à la communication interculturelle. Elle comporte deux volets: d'abord, la définition de certaines notions reliées à la communication interculturelle et ensuite, l'application de celles-ci au moyen de mises en situation permettant aux élèves de comprendre ces notions dans différents contextes.

Dans un premier temps, le professeur ou la professeure présente aux élèves les définitions des notions suivantes : discrimination, ethnocentrisme, harcèlement, intolérance, préjugé, racisme, ségrégation, stéréotype et xénophobie. Il leur demande ensuite d'associer ces notions à des mises en situation. Les élèves apportent les arguments ayant motivé le choix de leurs réponses et expliquent comment ces situations sont ou peuvent devenir des obstacles à la communication interculturelle. Voici quelques exemples de mises en situation qui peuvent être utilisées pour cet exercice:

- «Un employeur refuse de considérer la candidature d'une personne, sans même évaluer sa compétence, parce qu'il apprend que la candidate est d'origine latino-américaine.» Il s'agit ici d'un cas de discrimination fondée sur l'origine ethnique de la personne.

- «Jusqu'en 1994, le régime de l'Apartheid, en Afrique du Sud, interdisait les mariages intergroupes et l'habitat pour les Noirs dans les zones blanches; il prévoyait aussi des règles d'exclusion dans les transports, les écoles et le système de santé.» Il s'agit ici d'un exemple illustrant la notion de ségrégation (séparation des groupes sociaux dans une société).

Activité 2: Différentes conceptions du temps

L'activité intitulée *Différentes conceptions du temps* vise surtout le développement d'habiletés à la communication interculturelle mais aussi l'acquisition de connaissances en interculturel. Elle met en lumière la relativité de la conception du temps d'une part, selon les individus et d'autre part, selon les cultures. Cette activité comporte deux volets. D'abord, elle invite les élèves à une prise de conscience de leur propre gestion du temps ensuite, à une réflexion sur d'autres conceptions du temps.

Dans un premier temps, le professeur ou la professeure demande aux élèves de compléter leur horaire d'une semaine et de le lui remettre la semaine suivante. Il présente ensuite quelques exemples de ces horaires afin de démontrer les différentes conceptions du temps propres à chacun. Enfin, le professeur invite les élèves à se partager en équipe afin de réaliser un exercice de réflexion sur les différentes conceptions du temps. Cet exercice peut présenter quelques énoncés tels que: «Je déteste attendre une personne qui n'arrive pas à l'heure», «Je m'y prends à l'avance pour préparer mes examens», etc. Les élèves doivent faire une compilation de leur choix de réponses. Le professeur peut ensuite susciter une discussion sur la relativité de la conception du temps selon les individus et l'influence de la culture d'origine et inviter les élèves à s'exprimer sur les avantages et les inconvénients d'avoir différentes conceptions du temps.

Activité 3: Auto-observation de ses pratiques pédagogiques en interculturel

L'activité intitulée *Pistes d'intervention pour une pédagogie interculturelle* s'adresse au professeur ou au professeure. Elle propose une auto-réflexion et une auto-observation de ses pratiques pédagogiques en interculturel. Cette activité vise à sensibiliser le professeur à la pédagogie interculturelle afin qu'il puisse développer des formules pédagogiques et des activités éducatives appropriées à la pluriethnicité dans la classe.

Une série d'énoncés portant sur des pratiques pédagogiques en interculturel est présentée au professeur. C'est à partir de thèmes comme la connaissance des élèves, la création d'un climat favorisant la communication, la prise en compte de la présence des élèves des minorités ethniques, des interventions pédagogiques tenant compte de la diversité, que le professeur tente de faire une auto-observation de ses pratiques en interculturel.

Le thème *Connaissance des élèves* propose des énoncés comme «Je connais l'origine ethnique et régionale de mes élèves»; le thème *Création d'un climat favorisant la communication* propose des énoncés comme «Je sais reconnaître et traiter les comportements discriminatoires»; le thème *Prise en compte de la présence des élèves des minorités ethniques* propose des énoncés comme «J'essaie de reconnaître l'apport des diverses cultures dans mon

enseignement; enfin, le thème *Interventions pédagogiques tenant compte de la diversité* propose des énoncés comme «J'utilise différents moyens pour inciter les élèves à travailler en équipe pluriethnique» ou «Je vérifie ponctuellement auprès des élèves si les consignes sont comprises».

Ces trois activités décrites ci-haut font partie d'un ensemble d'activités éducatives qui ont été implantées par les professeurs participant à la recherche. L'analyse des données recueillies au cours de cette implantation ont fait émerger des résultats sous différents thèmes pédagogiques. Nous présentons quelques-uns de ces résultats.

QUELQUES RÉSULTATS

L'analyse des données recueillies au cours de cette recherche a servi à présenter les réactions des professeurs et des professeures à chacune des activités. Cependant, ces données vont souvent au-delà de l'activité elle-même et peuvent concerner la pédagogie interculturelle de façon plus générale. Les thèmes ressortis de cette analyse sont les suivants: l'insécurité des professeurs pour intervenir en interculturel et leur manque de formation pour traiter de cette dimension dans leur classe; les commentaires des professeurs relativement à l'utilisation des activités dans différentes disciplines; l'influence de ces activités sur le climat de la classe; les apprentissages pouvant être réalisés par les élèves par des interventions en interculturel et l'impact de la recherche sur la formation des professeurs et des professeures.

Quant à leur formation, les professeurs et les professeures signalent particulièrement l'intérêt d'avoir des rencontres de groupe surtout si elles regroupent des personnes de disciplines différentes et provenant de plusieurs collèges. Selon eux, il n'est pas toujours facile d'accepter de tenir compte de la diversité ethnique dans la classe et le fait d'entendre les expériences des autres ainsi que leurs craintes peut être une stimulation à se «lancer dans l'aventure». Ces rencontres de groupe ont permis à certains d'entre eux de changer d'opinion relativement à la possibilité d'utiliser certaines activités. Une personne seule serait davantage portée à garder ses habitudes et à moins innover. Les changements pédagogiques signalés par les professeurs et les professeures semblent autant dus aux interactions avec les autres professeurs que par les réflexions individuelles réalisées en évaluant des activités que par les expérimentations en classe. Tout en ne pouvant préciser ce qui a eu le meilleur effet, nous pensons que c'est l'ensemble du processus qui importe, car certaines personnes ont besoin de la confrontation avec les collègues tandis que d'autres préfèrent la réflexion individuelle. Pour compléter ces changements pédagogiques, la grande majorité des professeurs ont précisé que leur participation à la recherche avait suscité chez eux des changements personnels au-delà des questions pédagogiques. Même si plusieurs types de formation peuvent avoir une influence

sur les attitudes et les comportements des professeurs, nous pensons qu'une réflexion sur la pédagogie interculturelle par les professeurs et les professeures ou l'utilisation d'une pédagogie interculturelle auprès des élèves peut développer une «culture sociale ethnique» et une ouverture aux autres au-delà du contenu théorique enseigné.

Les activités éducatives proposées s'inscrivent dans l'esprit d'une pédagogie active où l'élève participe à son apprentissage. En utilisant un tel type de pédagogie, il n'est pas très surprenant que les professeurs et les professeures signalent le développement d'une atmosphère et d'un climat favorisant l'apprentissage. Cette amélioration du climat de la classe s'est fait sentir au niveau des relations professeur-élèves, des relations entre les élèves et des relations interethniques. Cette amélioration des relations interethniques se manifeste dans le désir des élèves de connaître les élèves issus d'autres cultures. Même si certains professeurs ne peuvent pas toujours décrire précisément cette amélioration des relations interethniques, ils insistent sur le développement d'un esprit d'ouverture chez les élèves.

POUR CONCLURE

Au terme de la réalisation de cette recherche, nous pensons que trois recommandations devraient être prises en considération. Dans le contexte où la clientèle étudiante des cégeps provient de plus en plus de diverses origines ethniques, nous pensons qu'il importe de trouver des moyens pour combler le manque de formation des professeurs et des professeures relativement à la pédagogie interculturelle. Il serait également important de susciter la discussion entre des professeurs et des professeures de disciplines différentes, de milieux diversifiés et de divers ordres d'enseignement. Nous pensons que ces discussions ont davantage de chance de susciter la réflexion, de faire émerger des collaborations et de diminuer les craintes de certains professeurs provenant de disciplines non traditionnellement concernés par la pédagogie interculturelle. Enfin, les interventions en interculturel devraient être utilisées autant dans les milieux monoethniques que pluriethniques. Les élèves de milieux monoethniques sont souvent très surpris et mal à l'aise lorsqu'ils sont confrontés à des personnes d'autres cultures. C'est trop souvent la première fois de leur vie que leurs valeurs personnelles sont remises en question. Selon nous, tous les élèves devraient être confrontés à la notion de choc culturel, devraient approfondir leurs propres valeurs et connaître les valeurs véhiculés par d'autres ethnies, devraient acquérir des connaissances autant sur les lois de l'immigration que sur certaines notions telles que préjugés, stéréotypes, racisme, ethnocentrisme...